



Le dossier de la recherche

Renseignements pour professionnels de la part de l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie

Allers et retours actifs et sûrs à l'école

Aujourd'hui, se rendre à l'école n'est plus aussi simple qu'auparavant. Il fut un temps où, dans les villes et les villages, les enfants se rencontraient et se rendaient à pied à l'école en bavardant. Ou bien ils y allaient à bicyclette — un mode de transport rapide, efficace, sans danger et un bon exercice! À la campagne, les enfants parcouraient à pied ou à bicyclette des distances moyennes ou ils prenaient l'autobus scolaire à un coin de rue ou à l'entrée d'une ferme.

C'est plus compliqué de nos jours. À cause des préoccupations que suscitent les vols de bicyclettes, les enfants utilisent moins qu'avant ce mode de transport pour se rendre à l'école. Par ailleurs, de plus en plus de parents affairés conduisent leurs enfants à l'école, en allant travailler.

La sécurité est aussi une grande préoccupation. Selon une étude réalisée en Angleterre, le pourcentage des enfants de 7 à 8 ans autorisés à se rendre à l'école par leurs propres moyens est passé de 80 % en 1971 à 9 % en 1990. Ces préoccupations et ces pourcentages ne seraient pas très différents au Canada.

Dans un article intitulé «Walking and Safer Routes to School», Adrian Davis déclare : «La prise des décisions nécessaires s'appliquant aux modes de transport à l'école... fait intervenir un ensemble complexe de choix interdépendants... dont les déterminants clés sont la longueur du trajet, l'emplacement de l'école, la perception des conditions de la circulation automobile et du «danger de la rencontre d'un étranger», l'âge et le sexe des élèves, les règlements de l'école, la pos-

session d'une automobile et la structure des emplois des membres du foyer.»

Pour renverser la tendance

On fait des efforts pour se rebiffer contre la tendance à l'utilisation croissante de l'automobile — en particulier en tant que mode de transport des enfants à l'école. Au Royaume-Uni, ces efforts sont faits sous l'égide de Sustrans (*sustainable transportation*). Aux États-Unis, c'est le Partnership for a Walkable America qui s'en charge. Ici, au Canada, ces efforts sont menés dans le cadre du programme Aller-retour actif et sécuritaire pour l'école.

Aller-retour actif et sécuritaire pour l'école est un programme national de Vert l'action, le Programme sur la vie active et l'environnement. Le concept de ce programme est d'encourager l'utilisation de modes de transport actifs — la marche, la bicyclette, le patinage sur roues alignées et autres — pour aller à l'école et en revenir. Ces modes de transport présentent les avantages suivants :

- l'augmentation du niveau d'activité physique chez les enfants et les jeunes;
- un mode de vie plus sain pour toute la famille;
- une diminution de la circulation automobile autour des écoles;
- des rues et des voisinages plus sûrs et plus calmes;
- l'amélioration de la qualité de l'air et un environnement plus propre;
- la possibilité, pour les enfants, d'apprendre des habiletés de dynamique de la vie, dont la capacité de prendre soin d'eux-mêmes;



Aller-retour actif et sécuritaire pour l'école

- l'occasion de fréquenter ses amis et de s'informer sur l'environnement local.

Ce programme procure des avantages importants dans les domaines de la santé et de la sécurité. En utilisant un mode de transport actif pour aller à l'école et en revenir, les enfants peuvent obtenir une bonne partie de la «dose» quotidienne recommandée d'activité physique. Quant à la sécurité, les résultats d'une étude d'un programme scolaire offert au Danemark ont indiqué une baisse de 85 % des accidents subis par les enfants à pied et à bicyclette.

Efforts d'équipe

Adrian Davis avance : «Quand les écoles participent, se sentent appuyées et engagées, les attitudes peuvent, à elles seules, contribuer à créer des changements favorables, au moins à court terme.» Toutefois, il ajoute que le succès à long terme dépend des efforts combinés des écoles et des différents paliers gouvernementaux.

Par exemple, les efforts en vue de réduire et de calmer la circulation automobile peuvent contribuer à aider cette cause. Ils nécessitent manifestement un soutien et des mesures qui dépassent le cadre de la compétence de l'école. Mais, quand de telles activités peuvent être liées à la réalisation d'efforts plus vastes, telles que diverses mesures fiscales et administratives, qui visent à réduire l'utilisation de l'automobile, il se produit un effet de synergie.

La collaboration efficace des représentants de la santé publique, des administrateurs de l'enseignement, des planificateurs et des ingénieurs municipaux et d'autres personnes — travaillant ensemble à la réalisation d'une cause commune — entraînera des changements importants dans les politiques.

Pour en savoir davantage...

Davis, A. (1998). Walking and safer routes to school. *Traffic Engineering & Control*, 39 (3), 171-173.

Aller-retour actif et sécuritaire pour l'école, a/s Vert l'action, 30, rue Stewart, Ottawa (Ontario) K1N 6N5. Composer le numéro d'appel sans frais 1-888-822-2848 ou visiter le site www.gofogreen.ca.

Brûlons des hydrates de carbone — et non des hydrocarbures

Les autobus scolaires pédestres et cyclistes ne requièrent aucun carburant, n'émettent pas de gaz d'échappement, réduisent l'engorgement de la circulation automobile et n'occasionnent pas de frais. Ce sont des moyens simples d'aider plus d'enfants à se rendre à l'école en dépensant leur propre énergie. Le programme **Aller-retour actif et sécuritaire pour l'école** offre les options suivantes :

- «**L'autobus scolaire pédestre**», destiné aux jeunes enfants sous la surveillance d'un adulte qui les sensibilise aux problèmes de la sécurité et aux dangers de la circulation ;
- «**L'autobus scolaire cycliste**», destiné aux enfants plus âgés sous la surveillance d'un adulte qui met l'accent sur la sécurité à bicyclette;
- des campagnes de sensibilisation et des compétitions interscolaires et intrascolaires amicales;
- des zones interdisant de laisser les moteurs tourner au ralenti près des écoles;
- des points d'embarquement centraux pour les autobus scolaires (motorisés!) afin d'accroître l'activité physique des élèves et d'améliorer l'efficacité du transport par autobus;
- des zones de débarquement des autobus et des automobiles à une certaine distance des écoles et des itinéraires de marche sans danger à partir de ce point.

